



EPREUVE DE LITTERATURE

SUJET DE TYPE I : CONTRACTION DE TEXTE ET DISCUSSION

Seulement, quel besoin a-t-on de faire recours à la religion pour résoudre les problèmes de l'existence que résolvent fort bien de nombreuses autres techniques sûres ? Ainsi que nous le disions plus haut, le croyant religieux ne peut que rêver cette existence qu'il voudrait paradisiaque tout de suite. Il appartient à d'autres techniques de la faire être réellement. L'on voit aisément comment religion, magie et technique ont pu être associées dès l'aube de l'humanité. L'homme a toujours voulu suppléer le déficit de technique mécanique par la magie et la religion, c'est-à-dire par l'intervention des volontés absolues pouvant transformer le monde par la voie de simples diktats. Que les dieux ou Dieu fassent ce qu'il ne réussit pas par lui-même. Il s'agit, dans la religion, de nous adjoindre un pouvoir supplémentaire de transformation du monde, un pouvoir dit spirituel. L'Écriture sainte entretient ce rêve de l'homme en lui laissant entendre qu'avec la foi il pourra déplacer des montagnes ! La foi en la pensée, de Mao Tsé Toung peut elle aussi déplacer les montagnes de misères ; il s'agit là de la vraie foi, assortie d'un réalisme de l'action.

Telle est la spiritualité de la religion, la vie intérieure et la contemplation accompagnée de l'arrière de pensée d'une vie extérieure et de l'action. Sans contredire, en se livrant à une telle pseudo-vie intérieure, l'homme s'aliène bien plus qu'il ne se libère. Il s'aliène d'abord en ceci qui a été déjà dit par d'autres : il se dépossède de son pouvoir et surtout de sa responsabilité au profit d'êtres imaginaires. A quoi sert-il de danser Dieu, de chanter, louer, célébrer Dieu, comportements considérés comme hautement spirituels, si cela ne doit aboutir qu'à nous pousser dans l'abandon de nous-mêmes à l'irrationnel au moment précis où il faut résoudre les problèmes de la vie quotidienne ? Car finalement, il nous est clairement apparu que la spiritualité religieuse, bien loin de se désintéresser de la matérialité, manifeste au contraire un attachement à peine voilé à la vie et au monde ; la béatitude paradisiaque n'étant que la projection dans l'au-delà de l'image améliorée de la vie terrestre. Les pratiques religieuses elles-mêmes, celles du catholicisme tout comme celles des religions africaines, dans la mesure où elles entraînent l'homme dans une infinie auto-répétition, finissent par mécaniser la spiritualité et à vider bien des gestes de leur signification.

Mais notre intention n'est pas de revenir sur les critiques que d'autres ont mieux faites et sur lesquelles il ne reste plus grand-chose à dire. Nous nous bornerons à souligner le fait suivant qui est le plus important pour notre propos : ce n'est pas avec la religion, strictement parlant, que nous pouvons espérer limiter les effets aliénateurs de la modernisation, car l'esprit de religion étouffe en l'homme les meilleures dispositions à la créativité à cause justement de la soumission qui le caractérise. L'esprit de religion est en effet un esprit de soumission à l'irrationnel et à l'ordre qu'on croit émaner d'un être qui nous surpasse en toutes choses et qui cumule les perfections dont nous rêvons. Or il faut à l'homme un peu plus d'initiative créatrice pour pouvoir envisager avec optimisme de faire échec aux diverses formes d'aliénation que lui présente en perspective la société devant sortir de la bataille du développement. La religion ne nous donnera pas ce supplément nécessaire d'initiative créatrice, c'est-à-dire, au fond, de liberté.

Ebénézer Njoh Mouelle, *De la Médiocrité à l'Excellence*, Ed. CLE, PP138/139

ANALYSE / 8pts

Ce texte comporte environ 525 mots. Analysez-le en 175 mots. Une marge de 17 mots en plus ou en moins sera tolérée. Vous préciserez le nombre total de mots utilisés à la fin de votre analyse.

DISCUSSION / 10pts

NJOH MOUELLE déclare : « Ce n'est pas avec la religion, strictement parlant, que nous pouvons espérer limiter les effets aliénateurs de la modernisation, car l'esprit de la religion étouffe en l'homme, les meilleures dispositions de la créativité à cause de la juste soumission qui la caractérise ».

Partagez-vous sans réserve une telle opinion ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté et au moyen d'exemples précis.

SUJET DE TYPE III : DISSERTATION:

« Les beaux livres ne laissent jamais le lecteur tel qu'il était avant de la connaître ; ils le rendent meilleur. Rien n'est plus important à l'humanité que de mettre à la disposition de tous, ces instruments de dépassement, d'évasion et de découverte qui transforment, à la lettre, la vie et accroissent la valeur sociale de l'individu ».

Commentez ces propos d'**André Maurois** en vous appuyant sur les œuvres littéraires lues ou étudiées.

Sujetexa.com